



Pays de la Loire : la région française au plus fort taux d'emploi

Entre 1999 et 2006, selon les enquêtes annuelles de recensement, la population des Pays de la Loire a augmenté de 210 000 personnes, soit une croissance annuelle moyenne de 0,9 %. La croissance démographique est particulièrement forte en Vendée (+ 1,4 %) et en Loire-Atlantique (+ 1,1 %). Elle est surtout visible dans les communes de moins de 10 000 habitants (+ 1,3 %). Deux Ligériens âgés de 15 à 64 ans sur trois ont un emploi : aucune autre région française ne fait mieux. Le taux d'activité des jeunes ligériens est plus élevé que la moyenne nationale, du fait notamment de la place traditionnellement forte tenue par l'apprentissage dans la région. La proportion de titulaires d'un CAP ou BEP est ainsi particulièrement élevée dans la région, l'économie régionale étant davantage tournée vers l'industrie.

Jeannine RABAUD
Sébastien SEGUIN

AU 1^{ER} JANVIER 2006, la population des Pays de la Loire est estimée à plus de 3 426 000 habitants. La région a ainsi gagné près de 210 000 habitants entre 1999 et 2006, soit une croissance annuelle moyenne de 0,9 %. Cette croissance est comparable à celle mesurée dans les régions voisines d'Aquitaine et de Bretagne, ainsi qu'en Rhône-Alpes. Seules les populations de trois régions du sud de la France ont augmenté plus fortement sur la même période : entre 1,1 et 1,4 % de croissance annuelle moyenne pour Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Midi-Pyrénées.

Au sein de la région, la croissance démographique des départements littoraux est particulièrement forte : + 1,4 % en moyenne annuelle pour la Vendée entre 1999 et 2005, + 1,1 % pour la Loire-Atlantique. Au classement des départements métropolitains, la Vendée se place ainsi au 6^e rang, seulement devancée par la Haute-Garonne, les Alpes-de-Haute-Provence, l'Hérault, le Gard et les Landes. La croissance de la population est, en revanche, conforme à la moyenne nationale en Mayenne et dans la Sarthe (0,7 %) ; elle est légèrement inférieure en Maine-et-Loire (0,5 %).

Forte croissance démographique des petites communes

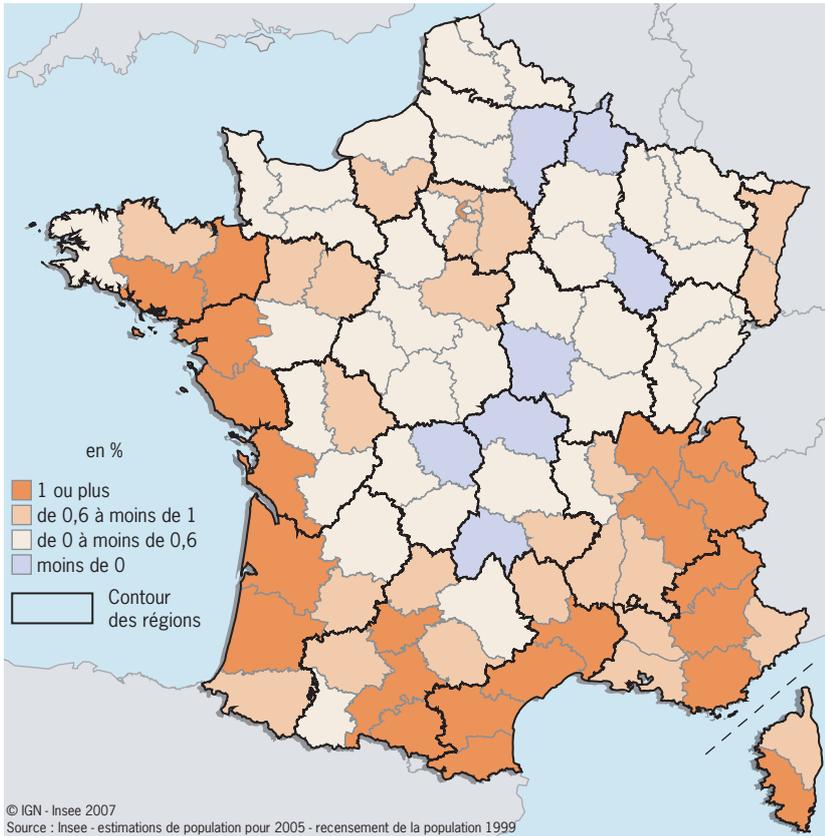
La dynamique de croissance de la population est particulièrement forte dans les petites communes, ce qui est le signe que la périurbanisation s'étale désormais plus loin des villes centres. La population des 879 communes de moins de 10 000 habitants enquêtées depuis 2004 en Pays de la Loire est ainsi en hausse de 97 000 habitants depuis 1999, ce qui représente une croissance annuelle moyenne de 1,3 %. Globalement, la population des communes comptant 10 000 habitants et plus en 1999 augmente en revanche lentement : + 19 000 personnes depuis 1999 pour ces 36 communes, soit + 0,2 % par an.

L'excédent naturel, c'est-à-dire le solde entre naissances et décès, explique environ la moitié de la hausse de la population régionale. L'autre moitié est due à l'apport migratoire. S'agissant des flux en provenance des autres régions françaises, l'excédent des arrivées sur les sorties a ainsi presque doublé depuis 1999 par rapport à la décennie précédente : + 10 000 personnes par an environ depuis 1999, contre + 6 000 entre 1990 et 1999. Cependant, les



Pays de la Loire : la région française au plus fort taux d'emploi

Évolution annuelle moyenne de la population entre 1999 et 2005 (par département)



échanges migratoires contribuent moins à la hausse de la population dans les Pays de la Loire que dans les cinq régions du sud de la France (Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse, Aquitaine et Midi-Pyrénées), mais aussi qu'en Bretagne et en Poitou-Charentes.

La région française au plus fort taux d'emploi

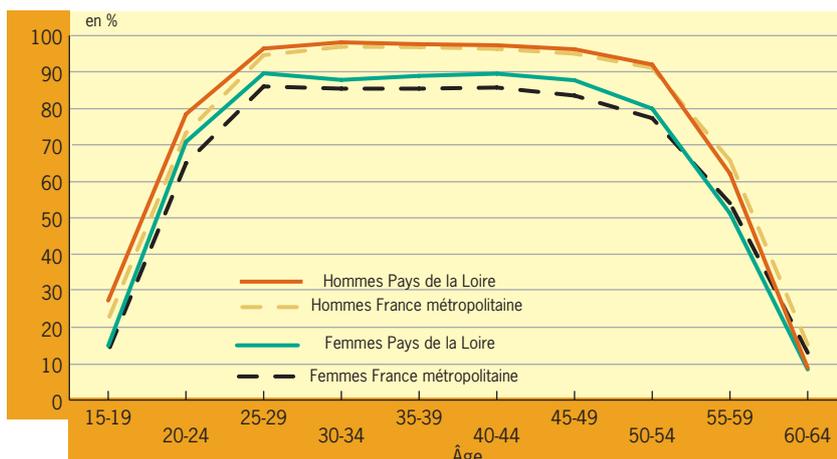
À la mi-2004, il y avait 1 573 000 actifs dans les Pays de la Loire, dont 1 416 000 ayant un emploi. Parmi les Ligériens âgés de 15 à 64 ans, deux sur trois ont un emploi : aucune autre région française ne fait mieux sur ce plan. Cette proportion reste néanmoins inférieure à l'objectif européen de 70 % à l'horizon de 2010 affiché lors du sommet européen de Lisbonne en 2000. Le taux d'emploi des hommes s'élève à 72,1 %, ce qui place les Pays de la Loire au deuxième rang derrière l'Alsace ; le taux d'emploi féminin atteint 61,3 %, seulement dépassé par celui des femmes franciliennes. En termes de participation à l'activité professionnelle du marché du travail, c'est-à-dire en considérant les chômeurs en plus des actifs ayant un emploi, les Pays de la Loire se placent juste derrière l'Île-de-France et l'Alsace, avec 74,1 actifs pour 100 personnes de 15 à 64 ans.

Population des Pays de la Loire et des départements ligériens

	1 ^{er} janvier 1999	1 ^{er} janvier 2005	1 ^{er} janvier 2006	Évolution annuelle moyenne (en %)
Loire-Atlantique	1 133 247	1 208 798	nd	1,1
Maine-et-Loire	732 624	755 020	nd	0,5
Mayenne	285 218	297 863	nd	0,7
Sarthe	529 782	551 988	nd	0,7
Vendée	539 089	587 180	nd	1,4
Pays de la Loire	3 219 960	3 400 849	3 426 000	0,9
France métropolitaine	58 496 613	60 825 429	61 168 000	0,7

nd : non disponible
Sources : Insee, recensement de population de 1999 et estimations de population pour 2005 et 2006.

Taux d'activité des individus de 15 à 64 ans



Source : Insee, Enquêtes annuelles de recensement 2004, 2005

Ces taux d'activité et d'emploi élevés sont le signe d'une région où le marché du travail est particulièrement dynamique, le taux de chômage au sens du BIT y étant bien inférieur à la moyenne nationale (7,4 % contre 8,8 % à la fin du troisième trimestre de 2006). Le marché du travail est sans doute aussi plus équilibré dans les départements assez ruraux de la Mayenne et de la Vendée. La forte participation féminine à l'activité professionnelle ne se traduit pas pour autant par une faible fécondité : au contraire, les Pays de la Loire sont la région la plus féconde de France avec 1,99 enfant par femme en 2003.

Plus de jeunes actifs en Pays de la Loire

Les taux d'activité ligériens sont supérieurs aux moyennes nationales pour toutes les tranches d'âge jusqu'à 54 ans. L'écart est néanmoins plus élevé pour les jeunes de 15 à 24 ans, près d'un jeune ligérien sur deux étant actif (47,5 % contre 43,1 % pour la France métropolitaine). Cette entrée précoce dans la vie professionnelle est à relier au type d'études effectuées par les Ligériens, qui privilégient les filières courtes ou préparant directement

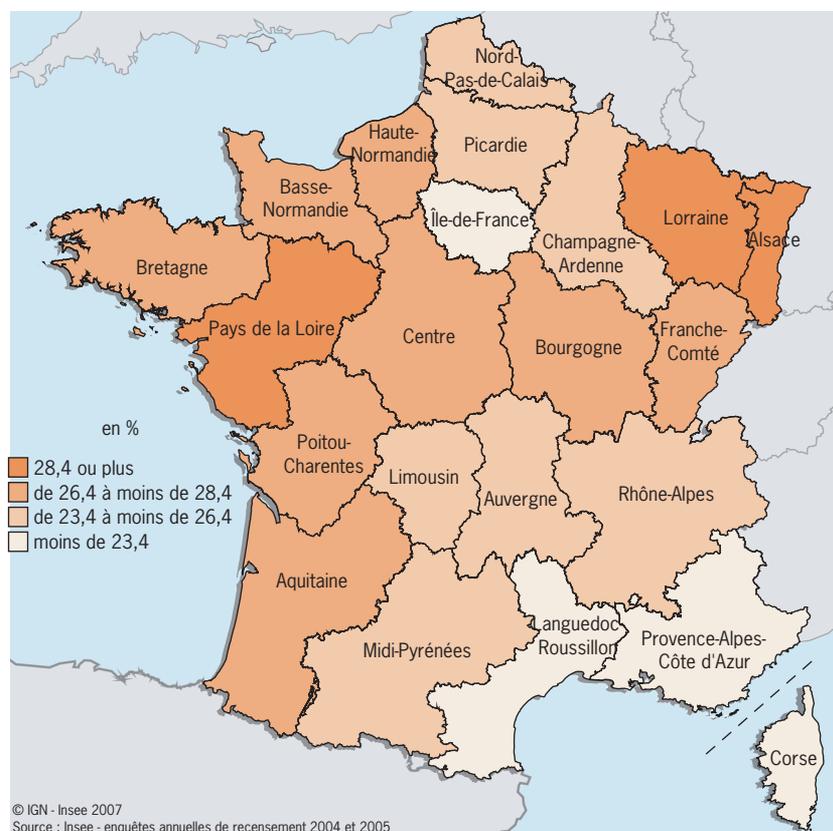
à l'exercice d'un métier. L'apprentissage est ainsi particulièrement développé dans les Pays de la Loire.

Le taux d'activité des personnes de 55 à 64 ans est en revanche inférieur dans les Pays de la Loire à celui de la France métropolitaine (37,0 % contre 40,9 %), et même à celui de la France de province (38,6 %). Ce phénomène de retrait plus précoce de la vie active peut s'expliquer par la forte proportion d'emplois industriels dans la région, qui entraînent des départs à la retraite ou en préretraite à des âges moins élevés.

Trois Ligériens sur dix ont un CAP ou un BEP

Les Pays de la Loire se distinguent des autres régions de France métropolitaine par une proportion importante de titulaires d'un CAP ou BEP : 29 % des Ligériens de 15 ans ou plus ayant terminé leurs études sont dans cette situation en 2004-2005, soit quatre points de plus que la moyenne nationale. Il n'y a qu'en Alsace et en Lorraine que la proportion de détenteurs d'un CAP ou BEP est plus élevée. Comme dans ces

Part des diplômés du CAP ou BEP dans les personnes ayant terminés leurs études (au 01/07/2004)



Sources et définitions

Toutes les définitions sont disponibles sur www.insee.fr, dans la rubrique **Nomenclatures - définitions - méthodes**.

L'ensemble des informations proviennent des enquêtes de recensement réalisées en 2004, 2005 et 2006. Le recensement de la population a lieu désormais chaque année, en janvier et en février. Tous les habitants ne sont pas recensés la même année, mais l'ensemble du territoire français est pris en compte au bout d'un cycle de cinq ans.

Le premier cycle s'achèvera en 2008. Les communes de moins de 10 000 habitants font l'objet d'un recensement exhaustif tous les cinq ans ; celles de 10 000 habitants ou plus sont concernées chaque année par une enquête de recensement, de sorte qu'environ 40 % de la population de ces communes soit enquêtée en cinq ans.

Pour plus d'informations sur le recensement : www.insee.fr, rubrique **Recensement**.

Champ de l'étude

L'étude porte sur le seul champ des ménages. Sont donc exclues les populations des communautés (cités universitaires, maisons de retraite, etc.).

deux régions, le tissu économique des Pays de la Loire est tourné vers l'industrie, qui utilise davantage de main-d'œuvre possédant ce niveau de diplôme.

Plus généralement, les Ligériens ont privilégié plus que dans les autres régions des formations assez courtes et qui débouchent plus directement sur un emploi à la sortie. Ainsi, en Pays de la Loire, 44 % des personnes ayant terminé leurs études détiennent un CAP, un BEP, un bac technologique ou professionnel,

ou encore un diplôme de niveau Bac + 2 faisant le plus souvent suite à une formation en institut universitaire de technologie (IUT) ou en section de technicien supérieur (STS), contre 40 % en France métropolitaine. Le phénomène est encore plus marqué pour la tranche d'âge des 25 à 39 ans : 63 % des Ligériens de cette catégorie ont un diplôme de ce type, contre 55 % en France métropolitaine.

Essor des baccalauréats technologiques et professionnels

La proportion de titulaires d'un CAP ou BEP est la plus forte dans la tranche d'âge de 35 à 54 ans, où elle s'élève à 37 %. Elle n'est plus que de 28 % pour les 25 à 34 ans, ce qui s'explique par le développement assez récent des baccalauréats technologiques et professionnels : 16 % des Ligériens âgés de 25 à 34 ans ont un baccalauréat de ce type comme diplôme le plus élevé, contre seulement 4 % des personnes plus âgées. En comparaison, la proportion de 25 à 34 ans bacheliers professionnels ou technologiques ne s'élève qu'à 13 % en France métropolitaine.

Le concept d'activité dans le recensement de population

Un nouveau questionnaire a été adopté depuis 2004 dans les enquêtes de recensement de la population, afin de mieux repérer les personnes qui exercent une activité professionnelle et sont par ailleurs dans une autre situation, étudiants ou retraités par exemple. Toutes ces personnes sont désormais considérées comme actives. L'effet qui en résulte, particulièrement sensible aux âges de début et de fin d'activité, affecte les taux d'emploi et d'activité présentés ici.

Diplôme le plus élevé obtenu en Pays de la Loire

	1999		2004	
	Nombre	Proportion (%)	Nombre	Proportion (%)
Aucun diplôme ou CEP	854 000	38,5	788 000	33,4
BEPC, brevet	153 000	6,9	139 000	5,9
CAP ou BEP	641 000	28,9	671 000	28,5
Bac général	92 000	4,2	145 000	6,1
Bac technologique ou professionnel	163 000	7,3	189 000	8,0
Diplôme niveau Bac + 2	174 000	7,8	238 000	10,1
Diplôme niveau supérieur à Bac + 2	142 000	6,4	188 000	8,0
Total	2 219 000	100,0	2 358 000	100,0

Sources : Insee, enquêtes annuelles de recensement 2004 et 2005, recensement de population 1999.
Champ : population des ménages, personnes de 15 ans ou plus ayant terminé leurs études.

La proportion de bacheliers de l'enseignement général est en revanche un peu moins élevée en Pays de la Loire que la moyenne nationale : 6 % contre 7 %. La proportion de diplômés de l'enseignement supérieur est également inférieure : 18 % contre 22 %, ce qui place les Pays de la Loire en neuvième position dans le classement des régions de métropole sur ce critère. Ce déficit concerne essentiellement les diplômes de niveau supérieur à Bac + 2 : 8 % seulement des Ligériens ayant terminé leurs études détiennent un tel diplôme, contre 11 % en moyenne nationale. L'écart est par ailleurs le même entre la moyenne régionale et la moyenne nationale à toutes les tranches d'âges.

Élévation rapide du niveau de formation depuis 1999

Le niveau de formation s'est élevé dans la région de manière rapide et générale. La proportion de personnes non diplômées ou titulaires du seul certificat d'études (CEP) en Pays de la Loire est ainsi passée de 39 à 33 % entre 1999 et 2004, comme au niveau national. Cette évolution résulte d'un effet démographique : les générations âgées, peu diplômées, sont remplacées par des générations jeunes ayant profité de l'essor de l'enseignement supérieur au cours des dernières décennies. Ainsi, dans la région, 70 % des personnes de 65 ans ou plus déclarent n'être titulaires d'aucun diplôme ou du seul CEP, alors que seulement 9 % des jeunes de 25 à 29 ans ayant terminé leurs études sont dans ce cas. L'écart est plus faible en France métropolitaine, où 64 % des personnes de 65 ans ou plus n'ont aucun diplôme contre 12 % des jeunes de 25 à 29 ans.

Plus généralement, la plus forte proportion de non diplômés en Pays de la Loire qu'en moyenne nationale masque des disparités selon l'âge. En effet, si les 55 ans ou plus sont plus souvent non diplômés en Pays de la Loire que la moyenne nationale, la

proportion est quasiment identique pour les 45 à 55 ans et l'écart s'inverse pour les moins de 45 ans.

La proportion de diplômés de l'enseignement supérieur a progressé de quatre points depuis 1999, comme en France métropolitaine. Les personnes de 65 ans ou plus sont peu nombreuses à être titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur : 5 %. Elles sont remplacées par des jeunes sortis plus récemment du système scolaire et donc plus diplômés : entre 25 et 29 ans, ils sont 37 % à être détenteurs d'un diplôme de l'enseignement supérieur.

En Pays de la Loire, les femmes sont un peu plus souvent diplômées de l'enseignement supérieur que les hommes : 19 % contre 18 %. Elles sont en outre aussi fréquemment titulaires d'un baccalauréat (14 %). Comme au plan national, la proportion de personnes sans diplôme ni certificat d'études est en revanche plus élevée chez les femmes (38 %) que chez les hommes (29 %). Elles sont aussi moins souvent titulaires d'un CAP ou BEP (23 % contre 35 %) ; ces diplômes sanctionnent en effet des formations permettant l'accès à des métiers à dominante masculine.

Un tiers des chômeurs a au moins le baccalauréat

Le niveau de diplôme joue toujours un rôle discriminant sur le marché du travail. Le taux de chômage diminue ainsi avec le niveau de diplôme obtenu, de 15 % pour les personnes sans diplôme à 7 % pour les titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur. Un tiers des chômeurs déclare ne posséder aucun diplôme, le seul CEP ou le BEPC, alors que 23 % des actifs ayant un emploi sont dans ce cas. Cependant, être diplômé ne constitue pas une assurance contre le chômage : 35 % des chômeurs ligériens sont bacheliers ou détiennent un diplôme de l'enseignement supérieur.

La mobilité géographique concerne davantage les personnes diplômées que les non diplômées. La poursuite des études supérieures impose en effet souvent une mobilité géographique vers les principaux centres universitaires, notamment de la région parisienne. Cette mobilité peut ensuite se poursuivre lors de l'entrée dans la vie active. En outre, les personnes les plus diplômées occupent souvent des fonctions d'encadrement pour lesquelles les mobilités géographiques accompagnent les mobilités professionnelles. Ainsi, 39 % des nouveaux arrivants en Pays de la Loire - c'est-à-dire qui n'y habitaient pas en 1999 - sont diplômés de l'enseignement supérieur, contre 16 % pour ceux qui habitaient déjà dans la région en 1999. La région n'attire pas pour autant plus les diplômés que les autres régions : la part de diplômés de l'enseignement supérieur est ainsi bien supérieure en Île-de-France (55 %), mais aussi en Rhône-Alpes (46 %), Nord-Pas-de-Calais et Alsace (43 %) ou Midi-Pyrénées (41 %).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Pierre MULLER

RÉDACTEUR EN CHEF

Xavier PÉTILLON

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

Gabrielle BRIZARD

MISE EN PAGE

Annick HARNOIS

IMPRIMEUR

La Contemporaine - Sainte-Luce-sur-Loire

Prix : 2,30 €

Photos : INSEE

Dépôt légal 1^{er} trimestre 2007 - ISSN 1633-6283

CPPAP 0707 B 06116 - Code Sage IETU05244

© INSEE Pays de la Loire - Janvier 2007

INSEE Pays de la Loire

105, rue des Français Libres

BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques au 0825 889 452
(0,15 € la minute)